de Mgr LAJEUNESSE qui lui a fait cadeau d'un morceau de terrain, une petite église sera bâtie cet automne très probablement. Une cérémonie solennelle avait lieu le dimanche 21 août pour la plantation d'une grande croix à l'endroit de la future église. Cette église, du rite byzantin-ukrainien, quoique modeste, sera quand même une continuelle manifestation de foi catholique pour la population si hétérogène de Le Pas.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Aux quatres coins du Vicariat.

Mgr TURQUETIL ayant dû assister au Chapitre général a chargé son coadjuteur, Mgr CLABAUT, de faire, à sa place, la visite des Missions. En partant de Churchill Mgr CLABAUT se rendit d'abord par bateau à Esquimo Point (Cap Esquimau), puis à Chesterfield. Là il rencontra le *M.-F. Thérèse*, arrivé de Montréal. A bord de ce bateau, il monta à Baker Lake. De retour à Chesterfield, il partit de nouveau, cette fois en avion, pour Repulse Bay et, de là, à Pelly Bay. Monseigneur était heureux de refaire par la voie des airs ce voyage qu'il avait plusieurs fois déjà fait par traîneau à chien ou par bateau.

« A Pelly Bay, le soir au souper, à côté des poissons, menu ordinaire de tous les repas de la petite communauté, on voyait du beau pain frais et du beurre que nous avions apporté de Repulse Bay. Et le P. Henry, sortant de sa poche le grand couteau qui sert à tout, disait en se coupant un respectable croûton de pain : C'est la première fois que, depuis la création du monde, on mange du pain à Pelly Bay. »

Le 7 août, Mgr CLABAUT était de retour à Churchill, toujours par avion. Il s'agissait alors de s'embarquer sur le *Nascopie* pour le grand voyage du Nord. C'est à ce moment, le 8 août, qu'arriva le télégramme par T. S. F. annonçant la grave maladie du P. COCHARD. (Voir plus haut, p. 494.) Le *Nascopie* monta à Chesterfield pour approvisionner le poste de la H. B. C.

— Mgr CLABAUT doit à cette circonstance qu'il devint témoin du sauvetage du R. P. COCHARD. Le cœur beaucoup plus léger, il continua son voyage vers le Nord, en passant par le Détroit de Hudson. « Le 24 août, écrit-il, nous étions au point le plus au nord, à Thule, Groenland... Les quelques Esquimaux qui vivent là sont tous protestants luthériens ; aucun prêtre catholique n'est admis par le gouvernement danois. Après une nuit d'arrêt là, nous repartions pour Craig Harbour, le poste de police le plus proche du Pôle sur le territoire canadien..., régions toutes couvertes de glaciers, où aucun Esquimau ne réside d'une façon habituelle. La police est là uniquement pour empêcher que d'autres pays ne viennent s'établir sur ces îles désertes et aussi pour protéger les quelques troupeaux de bœufs musqués que le Gouvernement conserve là. »

De Craig Harbour Mgr CLABAUT se rendit à « Arctic Bay, une des places les plus belles dans le nord : les hautes falaises de toutes les couleurs forment un bassin au fond duquel se trouve le poste... Non loin de là, des prospecteurs ont trouvé des traces de platine et d'or. C'est ici que le P. COCHARD était venu s'établir, au printemps 1938. Il y avait dressé sa tente ; c'était le début d'une petite Mission... Malheureusement le Père est tombé malade et le P. SCHULTE a dû venir le chercher en avion... Nous apportions du bois et des provisions pour y établir une petite desserte. Ce contretemps va retarder tout l'ouvrage pour un an. Les voies du bon Dieu sont quelquefois bien mystérieuses.

A Ponds Inlet, enfin, je planterai mon bâton de voyageur à l'ombre des glaciers en fleurs... ; je me recueillerai dans la solitude fraternelle de la Mission, et, en compagnie des Pères, nous fourbirons des armes modernes pour combattre le démon et l'erreur. Lorsque le gros de l'hiver sera passé et que reviendra poindre sur nos déserts de glace la lumière du soleil, je reprendrai armes et bagages... et je descendrai par traîne à chiens jusqu'à Chesterfield — en passant par Igloolik.

Demain matin, le 3 septembre, le *Naskopie* lèvera son ancre, et après trois coups de sa grosse sirène, il

disparaîtra pour s'en aller vers le Sud, là où il y a encore des fleurs, là où le soleil est encore bien chaud. Nous resterons, nous, les missionnaires, pour tenir les positions acquises et en conquérir d'autres avec la grâce du bon Dieu... »

Nouvelle Mission.

Une nouvelle Mission vient d'être fondée à Ivuyibvik, près du Cap Wolstenholme, à l'extrême Nord occidental du Labrador, en face de Baffinsland et de l'île Southampton.

Les RR. PP. Aloysius CARTIER et Hubert MASCARET en seront les premiers desservants.

ÉTATS-UNIS

Le Congrès eucharistique national.

Le VIIIe Congrès eucharistique national des Etats-Unis s'est tenu à la Nouvelle-Orléans, du 17 au 20 octobre 1938. Ce fut, au dire de tous, la plus grande manifestation catholique qui ait jamais eu lieu aux Etats du Sud.

Il va de soi qu'ici la participation des Oblats n'a pu être aussi grande qu'au Congrès national canadien de Québec. Ce n'est qu'en 1919 que Mgr Shaw a appelé nos Pères à la Nouvelle-Orléans pour les installer comme curés de sa cathédrale. Cette cathédrale est la première église de l'Archidiocèse, l'église-mère d'où sont sortis les vingt-six sièges épiscopaux de la vallée du Mississippi. C'est là que, depuis plus de deux cents ans, sans interruption, Notre-Seigneur réside sous les espèces eucharistiques : cas probablement unique dans tous les Etats-Unis. C'est de la cathédrale Saint-Louis enfin que la grande procession de la Fête-Dieu s'organise, chaque année, pour traverser les boulevards et les rues, la seule procession publique des Etats-Unis. Nonobstant tout cela, Saint-Louis présente plutôt le caractère d'un simple monument historique, et ses espaces étroits ne se prêtent guère aux solennités grandioses d'un Congrès national.